

Enseignement. Les syndicats inquiets de la reprise

Pour les écoles, collèges et lycées de l'Orne, la grande différence avec le premier confinement, c'est le maintien du présentiel. Une nouveauté saluée par Christophe Hiron, professeur en lycée professionnel et représentant Force ouvrière. « **Avoir les élèves en face de nous, c'est l'essentiel de la pédagogie. L'ordinateur ne remplace pas les enseignants** », juge-t-il.

Assurer la sécurité sanitaire des élèves

Reprendre les cours est une chose, encore faut-il être capable d'appliquer les consignes sanitaires. La mesure qui semble être la plus dure à faire respecter concerne la distanciation physique. « **Dans des classes surchargées de 30 à 35 élèves ce n'est pas possible. Des groupes de 10 ou 15 seraient l'idéal** », estime Christophe Hiron.

Éric Hallouard, secrétaire général de la Fédération syndicale unitaire (FSU-61), pense qu'il est possible de mettre en place les consignes sans trop de contraintes. Mais il reconnaît que « **plus le protocole sera strict plus le personnel se sentira en sécurité** ». La question de la fragilité de certains élèves et membres du personnel se pose. « **Il faut permettre aux plus vulnérables de travailler depuis chez eux.** » Pour les identifier, Éric Hallouard invite à suivre les 11 points émis par le haut conseil de la santé publique, en avril 2020.

D'autres interrogations se posent encore avec la rentrée. « **Que fait-on avec le self ou les internats** », demande Christophe Hiron. Le flou prédomine pour les syndicats avant la reprise des cours lundi 2 novembre.

L'hommage à Samuel Paty maintenu

La question s'est posée de savoir si l'hommage serait décalé, transformé ou supprimé. Il a finalement bien eu lieu. Les élèves se sont réunis dans la cour de leurs établissements pour respecter une minute de silence en hommage au professeur d'histoire-géographie assassiné. En plus de ce recueillement, la lettre de Jean Jaurès leur a été lue.



Les élèves ont repris le chemin de l'école lundi. (Photos d'archives)